



L'usage de la calculatrice n'est pas autorisé.

Thématique : Le monde de la médecine

Corpus de documents :

Document A : Albert Camus, *La Peste*, 1947.

Document B : sante.lefigaro.fr

Document A

La ville d'Oran est marquée par une invasion spectaculaire de rats. Le nombre de ces rongeurs morts ne cesse d'augmenter et la ville commence à s'inquiéter. Au bout d'une quinzaine de jours, le docteur Rieux doit constater la mort de son concierge, bientôt suivie d'autres décès inexplicables. Parallèlement, le temps se gâte et fait régner une « torpeur morne » sur la ville. L'heure est à l'identification du mal qui sévit ...

C'était le temps, sans doute. Tout poissait¹ aux mains à mesure que la journée avançait et Rieux sentait son appréhension croître à chaque visite. Le soir de ce même jour, dans le faubourg, un voisin du vieux malade se pressait sur les aines² et vomissait au milieu du délire. Les ganglions étaient bien plus gros que ceux du concierge. L'un d'eux commençait à suppurer³ et, bientôt, il s'ouvrit comme un mauvais fruit. Rentré chez lui, Rieux téléphona au dépôt de produits pharmaceutiques du département. Ses notes professionnelles mentionnent seulement à cette date : « Réponse négative ». Et, déjà, on l'appelait ailleurs pour des cas semblables. Il fallait ouvrir les abcès, c'était évident. Deux coups de bistouri en croix et les ganglions déversaient une purée mêlée de sang. Les malades saignaient, écartelés. Mais des taches apparaissaient au ventre et aux jambes, un ganglion cessait de suppurer, puis se regonflait. La plupart du temps, le malade mourait, dans une odeur épouvantable.

15 La presse, si bavarde dans l'affaire des rats, ne parlait plus de rien. C'est que les rats meurent dans la rue et les hommes dans leur chambre. Et les journaux ne s'occupent que de la rue. Mais la préfecture et la municipalité commençaient à s'interroger. Aussi longtemps que chaque médecin n'avait pas eu connaissance de plus de deux ou trois cas, personne n'avait pensé à bouger. Mais, en somme, il suffit que quelqu'un songeât à faire l'addition.

20

- L'addition était consternante. En quelques jours à peine, les cas mortels se multiplièrent et il devint évident pour ceux qui se préoccupaient de ce mal curieux qu'il s'agissait d'une véritable épidémie. C'est le moment que choisit Castel, un confrère de Rieux, beaucoup plus âgé que lui, pour venir le voir.
- 25 - Naturellement, lui dit-il, vous savez ce que c'est, Rieux ?
- J'attends le résultat des analyses.
- Moi, je le sais. Et je n'ai pas besoin d'analyses. J'ai fait une partie de ma carrière en Chine, et j'ai vu quelques cas à Paris, il y a une vingtaine d'années.
- 30 Seulement, on n'a pas osé leur donner un nom, sur le moment. L'opinion publique, c'est sacré : pas d'affolement, surtout pas d'affolement. Et puis comme disait un confrère : « C'est impossible, tout le monde sait qu'elle a disparu de l'Occident. » Oui, tout le monde le savait, sauf les morts. Allons, Rieux, vous savez aussi bien que moi ce que c'est. Rieux réfléchissait. Par la fenêtre de son bureau, il regardait l'épaule de la falaise pierreuse qui se refermait au loin sur la baie. Le ciel, quoique bleu, avait un éclat terne qui s'adoucissait à mesure que l'après-midi s'avançait.
- 35 - Oui, Castel, dit-il, c'est à peine croyable. Mais il semble bien que ce soit la peste.
Castel se leva et se dirigea vers la porte.
- 40 - Vous savez ce qu'on nous répondra, dit le vieux docteur : « Elle a disparu des pays tempérés depuis des années. »
- Qu'est-ce que ça veut dire, disparaître ? répondit Rieux en haussant les épaules.
- Oui. Et n'oubliez pas : à Paris encore, il y a presque vingt ans.
- 45 - Bon. Espérons que ce ne sera pas plus grave aujourd'hui qu'alors. Mais c'est vraiment incroyable.

Albert Camus, La Peste, 1947.

¹ poisser : salir avec une matière gluante.

² aine : partie du corps humain qui est entre le haut de la cuisse et le bas-ventre.

³ suppurer : rejeter du pus.

Document B

La peste est une maladie infectieuse due à une bactérie appelée *Yersinia pestis*. Il s'agit d'une zoonose¹ touchant avant tout les rongeurs et les puces, et de façon occasionnelle l'homme. C'est une maladie réémergente. La peste relève d'un règlement sanitaire international qui impose à tous les pays de

5 déclarer les cas à l'Organisation mondiale de la santé (OMS).
Parce qu'il est extrêmement pathogène, le bacille² de la peste a été classé au début des années 2000 dans les agents infectieux susceptibles d'être utilisés à des fins de bioterrorisme.

10 La peste n'a pas disparu du globe. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) signale en effet qu'elle « est endémique dans de nombreux pays d'Afrique, en ex-Union Soviétique, dans les Amériques et en Asie » et se fait régulièrement l'écho des petites épidémies survenant dans le monde.

15 Le réservoir naturel de la peste est constitué de plusieurs centaines d'espèces de rongeurs sauvages et domestiques. L'homme est contaminé habituellement par la piqûre de puces qui se sont infectées principalement sur des rats. L'infection peut aussi se transmettre par voie aérienne lors de l'inhalation de la bactérie ou d'homme à homme (transmission interhumaine) par l'intermédiaire de gouttelettes respiratoires. La manipulation des corps de personnes décédées de peste constitue un autre mode de contamination

20 possible.
Yersinia pestis est une bactérie résistante dans le milieu extérieur dans certaines conditions (basse température, humidité, absence de lumière), ce qui maintient des foyers naturels de peste dans le monde.

25 La peste peut se présenter sous trois formes cliniques : bubonique³, septicémique (passage de *Yersinia pestis* dans le sang) et pulmonaire. Les premiers symptômes apparaissent plus ou moins rapidement, de quelques heures à cinq jours après la contamination selon la forme. [...]

30 Le traitement des patients atteints de peste fait appel aux antibiotiques (streptomycine, chloramphénicol, tétracyclines). Pour être efficaces, ils doivent impérativement être débutés précocement, notamment en cas de peste pulmonaire. La maladie évolue alors le plus souvent de façon favorable.

35 On ne dispose pas d'un vaccin efficace contre la peste. Les mesures de prévention visent essentiellement à diminuer la transmission interhumaine de la peste et à éviter le développement des épidémies : isolement strict des malades, port de masque par les personnels soignants, traitement des déchets et des cadavres, décontamination des locaux, lutte contre les rongeurs réservoirs de *Yersinia pestis*.

40

Il est possible de prévenir la survenue de la maladie chez les personnes qui ont été exposées au bacille en leur donnant des antibiotiques pendant une semaine (antibioprophylaxie post-exposition).

sante.lefigaro.fr

¹ zoonose : maladie transmissible entre l'animal et l'homme causée par des agents biologiques vivants (parasites, virus...).

² bacille : type de microbe.

³ bubonique : caractérisé par des bubons (tumeur inflammatoire qui a son siège dans les glandes lymphatiques sous-cutanées).

1. Résumé (6 points) :

Vous ferez le résumé du document B en dix lignes.

2. Questions d'analyse (4 points) :

a) Quels sont les symptômes de la peste évoqués dans les deux documents ?

b) Relevez, dans les deux documents, les éléments décrivant la peste comme une épidémie.

3. Synthèse guidée (10 points) :

Vous ferez la synthèse de ces deux documents en montrant qu'à travers ses symptômes, la peste est une grave épidémie.